

Correction de l'examen de remplacement

Réponse :

Introduction :

Depuis la défaite de Napoléon III à Sedan, l'empire fut perdu à jamais et une nouvelle république fut instaurée en France : la Troisième République. Ce nouveau régime républicain n'a rien à voir avec les précédents. En effet, ce régime est encore fragile à cause de la défaite contre les allemands auxquels la France a dû verser une très grosse somme d'argent en compensation pour la guerre ; de plus elle fut contrainte à céder La Lorraine et l'Alsace à l'Allemagne.

Malgré le fait que la guerre franco-allemande soit terminée, il n'en restait pas moins que la tension entre les deux pays était toujours aussi tendue. C'est dans ce climat que l'espionnage vit le jour. En effet, la France craignait que l'Allemagne lui vola des secrets militaires et inversement. A cause de la tension qui régnait entre ces deux-là, un soldat de l'armée française nommé *Alfred Dreyfus*, fut accusé d'espionnage pour le compte de l'Allemagne et fut arrêté en 1894. Les soupçons se portèrent sur lui immédiatement car on savait qu'il était originaire de l'Alsace qui, à cette époque-là appartenait à l'Allemagne. De plus, il parlait l'allemand.

Cependant, quelques années après sa condamnation à l'exil sur *l'île du diable*, on découvrit qu'un autre motif avait conduit le conseil de guerre à déclarer coupable le malheureux. Cette affaire prit des proportions telles qu'elle failli diviser les français et provoquer la plus grande crise politique de la IIIe République.

Développement :

En premier lieu, le contexte socioculturel de la France doit être pris en considération afin de comprendre les raisons qui ont poussé le conseil de guerre à déclarer le capitaine Alfred Dreyfus coupable de trahison envers la France au profit de l'Allemagne. Effectivement, certaines personnalités telles que le célèbre écrivain Emile Zola, s'intéressa à l'Affaire Dreyfus. Ce dernier apprit par l'intermédiaire du frère du condamné que Dreyfus était de **confession juive**.

Donc, l'arrestation et le procès de Dreyfus n'était au final qu'un simulacre afin de cacher un scandale militaire et d'accuser un juif. Effectivement, les hauts gradés de l'armée avaient condamné Dreyfus car ces derniers éprouaient envers lui la même haine, le même dégoût qu'envers ceux de son espèce, les juifs. Cette haine des juifs a existé depuis l'Antiquité, depuis que Juda, l'un des apôtres de Jésus trahit ce dernier en le livrant aux soldats romains en échange d'une bourse d'argent. Les disciples de Jésus que l'on surnommait depuis des chrétiens, n'ont jamais oublié cette trahison et ils ont gardé en eux cette haine collective des juifs, qui sont pour eux le modèle de la trahison et de la gourmandise. En effet, cette haine peut être justifiée par le fait que la plupart des juifs étaient doués dans les affaires

et surtout dans le commerce ; ce qui ravivait la haine et le dédain des chrétiens. Au fil du temps, cette haine des juifs devint un courant de pensée que l'on avait surnommé « l'Antisémitisme ».

En second lieu, nous nous intéresseront à la façon avec laquelle l'affaire Dreyfus a divisé les français.

Depuis le retour de la République, la presse a retrouvé son droit ainsi que sa liberté (partielle) d'expression. En effet, la presse avait relaté l'affaire Dreyfus afin de maintenir le public au courant de la progression du procès. Toutefois, à cause de l'antisémitisme qui sévissait en France à cette époque-là, certains journaux avaient parlé de l'affaire de façon à mettre les lecteurs contre Dreyfus. Par contre, d'autres journaux avaient au contraire, relaté l'affaire en démontrant les défauts du système judiciaire. La lettre ouverte d'Emile Zola intitulée « J'accuse » publiée quatre ans après la condamnation de Dreyfus et destinée au président de la 3^{ème} République Félix Faure, en est l'exemple le plus révélateur.

En Troisième lieu, les différents articles publiés depuis le début de l'affaire Dreyfus ont peu à peu engendré chez les français deux opinions différentes : l'une soutenait que Dreyfus était innocent et qu'il ne devait pas être condamné sous prétexte qu'il était juif ; l'autre insistait que l'ex-capitaine alsacien était coupable car la trahison est dans ses veines tout comme ceux de sa « race » et qu'il méritait son sort. En effet, la raison pour laquelle on disait que l'affaire Dreyfus avait provoqué une crise politique était à cause de la presse écrite qui manipulait l'opinion publique et cela avait amené les français à se diviser en deux camps opposés : les dreyfusards et les antidreyfusards.

Les dreyfusards représentaient les citoyens français qui étaient du côté de Dreyfus et qui le soutenait ; la plupart faisaient partie de la gauche. Tandis que les antidreyfusards étaient ceux du parti droit et d'extrême droite dont la majorité étaient des catholiques cléricaux, dont les hauts gradés de l'armée. Ces derniers rejetaient les juifs qu'ils considéraient comme une race inférieure.

Conclusion :

Enfin, l'affaire Dreyfus ne fut que les prémices d'une autre crise politique et religieuse dont l'ampleur traversa les siècles jusqu'à nos jours. En 1905, s'était tenue à la chambre des députés une assemblée afin de décider du vote d'une nouvelle loi qui éviterait à l'église catholique de s'immiscer dans les affaires politiques et militaires de la France. Cette fameuse loi fut intitulée « Loi de Séparation des Eglises et de l'Etat ». A cause de cette dernière, la France fut divisée à nouveau entre ceux qui voulaient défendre l'union de l'Eglise catholique avec l'Etat français et entre ceux qui voulaient les séparer définitivement. De longues émeutes et manifestations s'en sont suivies mais la France garde depuis décembre 1905 son statut de pays laïc.

Barème :

Introduction : 04p

Développement : 08p

Conclusion : 04p

Vocabulaire + Syntaxe : 04p

Total : 20/20